

Zeitschrift:	L'Hôtâ
Herausgeber:	Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band:	44 (2020)
Artikel:	Hommage à Marc Chappuis, fondateur du Musée Chappuis-Fähndrich : un "archéologue avant l'heure"
Autor:	Merçay, Jean-Louis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1064591

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dès son adolescence, Marc Chappuis a eu « la passion de trouver des trésors. C'était plus fort que lui². » La belle histoire avait commencé par la trouvaille d'un vieux fer à repasser dans une rivière. L'objet zéro en quelque sorte. Comment s'était-il trouvé là ? Qui s'en était servi ? Sans doute cet appareil autrefois quotidien avait son histoire...

Par la suite, dans les années 1960 et 1970, ces grandes années où il était courant d'aller jeter de vieux objets hors d'usage dans les décharges publiques, il lui a été insupportable de les voir disparaître. Il lui était devenu impératif de les sauver de la décharge, de les sauver de l'oubli. Ces « trésors » s'accumulaient alors chez lui sans même qu'il fût question au début de les montrer au public. Il les restaurait dans les règles de l'art, amoureusement - il fallait qu'ils soient en parfait état de marche. Parallèlement à cette restauration, Marc Chappuis s'informait auprès des personnes âgées, auprès des artisans puis dans les livres afin de rédiger pour chaque pièce une fiche détaillée avec un maximum de renseignements. En 1979, il rédige pour l'ASPRUJ, *Meubles paysans du Jura*³, un ouvrage de référence toujours d'actualité.

Il fallait d'abord convaincre les siens du bien-fondé d'un achat : « Pour lui, l'objet suivant était le plus important. Et il avait l'art de la persuasion. » Son épouse Alice Chappuis revendiquait forcément son rôle de « frein des finances ». Dès que le projet de montrer les collections au public a pris corps, c'est pourtant elle qui a su mettre en scène les objets. De fait, toute la famille était embarquée dans l'aventure. Son fils Michel se rappelle avoir accompagné son père dans les décharges publiques et l'avoir aidé au transport.

À la fin de sa vie, il en était à 16'000 fiches inventoriées... Inutile de dire que cela représentait un travail colossal. « C'était un grand bosseur⁴. » Être en mesure de raconter l'histoire de chaque objet, c'était en quelque sorte sauver le patrimoine, « le travail des petites gens. Des objets simples, d'usage quotidien. D'où le nom sur le panneau d'entrée du musée *Objets de la vie quotidienne au temps passé dans le Jura*.⁵ »

La passion dévorante de Marc Chappuis pour ces humbles témoins du passé l'a poussé aussi à en acheter à des particuliers et à des brocanteurs. « Ils le connaissaient tous et l'appelaient Marc. »⁶ La famille évoque avec attendrissement le jour où il est rentré à la maison avec... un morbier⁷ arrimé à son vélo. Au village, il passait pour un original. Mais les gens mêmes qui le traitaient au début de « fou d'Chappuis » ont été les premiers à apprécier son œuvre par la suite.

1 Michel Chappuis, entretien du 21 février 2020.

2 Alice Chappuis-Fähndrich, entretien du 21 février 2020.

3 Marc Chappuis-Fähndrich, *Meubles paysans du Jura*, numéro spécial de *L'Hôtâ*, APRUJ, 1979.

4 Alice Chappuis-Fähndrich, *ibid.*

5 Michel Eggenschwiller, entretien du 21 février 2020.

6 Voir note 2.

7 Une grande horloge à balancier.

Quelques repères

Le musée⁸ s'ouvre au public en 1992 dans les locaux de la maison familiale à Develier avec une inauguration officielle en 1996. Dès lors il a été en perpétuel renouvellement. Pendant une vingtaine d'années il se sera étoffé en tant qu'association de famille. Une étape importante a été franchie le 5 août 2013, avec la signature de l'acte de fondation du musée Alice Chappuis-Fähndrich et Marc Chappuis. Jean, le fils de Marc en devient le président lors de la séance constitutive du 3 novembre avec d'autres membres représentant la famille. L'Association des Compagnons du Musée y est également représentée ainsi que le Canton du Jura et la Commune de Develier. Les buts statutaires sont d'assurer la pérennité de la collection, de la conserver dans son ensemble afin d'en préserver la valeur historique.

8 À relire : - Jérôme Montavon, « Le musée rural de la famille Chappuis-Fähndrich », *L'Hôtâ N°19*, ASPRUJ, 1995, pp. 59-65.

- Monique Lopinat, "La collection Chappuis-Fähndrich de Develier Un musée tout sauf statique", *L'Hôtâ N°32*, ASPRUJ, 2008, pp. 91-98.

Les deux dernières années auront vu la disparition tragique de Jean Chappuis dans un accident de montagne en juin 2018, et la mort du père fondateur de l'institution, Marc Chappuis en mars 2019, qui savait tout sur son musée, qui savait raconter l'histoire de chaque objet. Les départs de ces deux piliers ont été une épreuve terrible. « On a relevé la tête, dit l'actuel président, Michel Eggenschwiller, gendre du fondateur. » Il reste à remplacer le poste de conservateur et c'est le plus difficile. Des démarches sont en cours. « La singularité du musée, cela vient du bas. L'oiseau rare recherché aura pour tâche de la garder », assure le président.

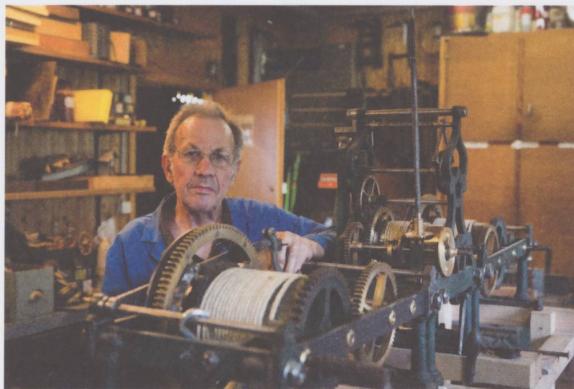


Figure 1: Marc Chappuis, photographie non datée, archives familiales



Figure 2 : la relève entoure Alice Chappuis-Fähndrich, Develier, 2020. (J.-L. Merçay)

